



Diagonale ferroviaire sur l'île de Beauté

CORSE Ignorant les conflits sociaux, le Trinighellu (petit train tremblotant) se faufile là où aucun autre convoi ne passe.

TEXTE BERNARD PICHON / PHOTOS BERNARD PICHON ET DR



Viaduc. Cette construction d'Eiffel domine les axes routiers.

« Est-ce que vous roulez, aujourd'hui? » s'inquiète une touriste parisienne à la gare d'Ajaccio. « Oui, madame... même si nos confrères de la SNCF sont en grève! » C'est que la CFC (Chemins de Fer de la Corse) – compagnie fondée il y a une quinzaine d'années par un cheminot motivé – est placée sous statut de droit privé. Tout le monde s'en félicite: ce lycéen qui va rejoindre son village, ce négociateur attendu au Festival du Fromage de Venaco, et ces Japonais qui – pour rien au monde – n'auraient voulu manquer ce que leur guide présente comme un must: la traversée de l'île de Beauté en diagonale, par l'intérieur.

Ponctuel, le convoi de deux voitures climatisées se met en branle. Il ne diffuse ses annonces qu'en langue corse. On comprend que quelques-uns des nombreux arrêts se feront sur demande jusqu'à Bastia, au nord du territoire. Ce qu'on ne sait pas encore, c'est qu'il faudra patienter à certaines gares, là où la voie unique est doublée pour permettre les croisements. Mais qui s'en plaindrait? En choisissant ce moyen de locomotion, on privilégie la détente et la contemplation.

Cousinage helvétique

Le train ne tarde pas à prendre de la hauteur. Aux palmiers bordant la baie d'Ajaccio succèdent maintenant des maquis méditerranéens, puis de vastes forêts de pins laricio et de châtaigniers. Parfois étroitement taillé dans le rocher, le tracé pourrait tenter des randonneurs en quête de raccourcis. Des affiches les en dissuadent: à moins de 120 centimètres du tortillard, ils seraient aspirés par ce dernier. S'aventurer dans l'un des innombrables tunnels représenterait un danger mortel.

Le paysage prend maintenant des allures alpestres, avec vue sur des sommets encore enneigés... de quoi rappeler aux Suisses quelques-uns de leurs trajets mythiques, surtout durant la traversée du Vecchio, enjambé par un ambitieux viaduc. Monument national dessiné par Gustave Eiffel, cet ouvrage se révèle toutefois moins élégant que son célèbre cousin suisse de Landwasser... sans chauvinisme aucun!

Et voici Corte, bastion de Pascal Paoli, héros nationaliste du XVIII^e siècle, peu prisé de ses contemporains français. Ce nid d'aigle attire les touristes

en quête de pittoresque. Sui-vent la gare de Vivario, puis celle de Vizzavona. Là, on profite des cirques de montagne, des bols d'air en forêt et des balades à vélo. Nous voici au point central du célèbre GR 20, une randonnée de près de 170 kilomètres qui peut être effectuée en seize jours.

Pile ou face

Emprunter cette branche du Trinighellu, c'est faire le choix d'une Corse sauvage et montagnaise. Il existe une alternative, car le réseau se dessine en Y. Le second tracé part de Calvi – ou y mène – révélant l'autre facette de l'île, celle du littoral méditerranéen, des plages et criques enchanteuses.

Au terminus, l'expérience donne l'envie d'en savoir davantage sur l'histoire de ce train adoré des ferroviathes (lire encadré). On apprend qu'il a fêté son premier centenaire le 1^{er} février 1988 et qu'il a nécessité seize ans de travaux. L'antique réputation du Corse paresseux en prend un coup. On savoure une Pietra – la bière locale à la châtaigne – à la santé de tous ceux qui ont transpiré sur cet ambitieux chantier.



Ajaccio. Autrefois nommée «Cité impériale» en référence à Napoléon, natif du lieu.



Corte. La capitale historique et culturelle de la Corse.



Napoléon. Les figurines de l'empereur sont omniprésentes à Ajaccio.



Train. Une ancienne rame du Trinighellu.

Un grand train de vie

Le réseau de 232 kilomètres de la CFC relie trois points: A comme Ajaccio, B comme Bastia et C comme Calvi. L'écartement des voies est d'un mètre, soit 435 centimètres de moins que la norme internationale.

A noter que les Chemins de fer corses ont récemment fait l'objet d'un rapport accablant de la Cour des Comptes. Actionnaire majoritaire de l'entreprise, la collectivité territoriale de Corse se révèle très prodigue. Entre 2012 et 2015, elle aurait versé chaque année au Trinighellu une moyenne d'un peu plus de 20 millions d'euros, soit une aide couvrant plus de 80% de ses charges d'exploitation. Le bruit court que la compagnie des CFC semble pilotée à vue, ignorant par exemple le nombre d'heures de conduite de ses agents ou les stocks de ses pièces de rechange.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Easyjet relie Genève à Ajaccio en 90 minutes.
www.easyjet.com

→ SÉJOURNER

Frantour propose des forfaits avion-hôtel + parcours en Trinighellu et dégustation de produits du terroir.
www.frantour.ch

→ VISITER

Le climat en Corse assure un grand beau temps de mai-juin à mi-septembre... avec quelques nuances. On ne relève pas plus de 50 jours de pluie par an. Les intersaisons sont conseillées pour éviter les essaims touristiques.

→ SE RENSEIGNER

www.visit-corsica.com;
www.france.com

→ LIRE

Corse (Guide Routard/Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch